



## LA CROISADÉ

### En faveur des âmes du Purgatoire (1)

Dieu le veut ! Dieu le veut !

L'Europe avait frémi, l'Europe s'ébranlait !  
Du donjon féodal au plus humble châlet,  
S'élevait un accent de noble enthousiasme :  
Dieu le veut ! Dieu le veut !... Sortant de leur marasme,  
Les peuples et les rois marchaient vers l'Orient,  
Car un moine au front chauve, un moine mendiant  
Avait jeté sur eux sa parole inspirée !...  
Les yeux baignés de pleurs, d'une voix altérée,  
Il avait raconté devant les empereurs,  
Des fils de Mahomet les sanglantes fureurs ;  
Il avait dit comment Jérusalem la Sainte  
Avait vu profaner ses temples, son enceinte ;  
Comment le Golgotha, le plus saint de nos monts,  
Avait eu sur ses flancs des autels aux démons,  
Et comment les chrétiens, en ces lieux pleins d'alarmes,  
Versaient souvent, hélas, leur sang avec leurs larmes !...  
Et les preux se levaient en brillants escadrons...  
Et les fiers chevaliers, et les nobles barons,  
S'arrachant aux douceurs de leurs castels en fête,  
Volaient se y esurer aux enfants du prophète.  
Les vaillants ! ils avaient sous leurs habits de fer  
Des cœurs plus grands, plus forts que le monde et l'enfer !  
Qu'ils étaient beaux à voir aux heures de bataille,  
Intrépides, frappant et d'estoc et de taille,  
Donnant la mort cent fois, la recevant joyeux,  
Et portant leur martyr au pied du Roi des cieux.  
Croisés, vous êtes grands ! Croisés, je vous envie  
D'avoir ainsi donné votre sang, votre vie

(1) Ce vibrant appel a déjà paru dans une revue française : LE PURGATOIRE. L'auteur — une religieuse de St-Joseph de Lévis — n'est pas une inconnue pour nos lecteurs qui ont goûté et admiré ses poésies écrites pour le MESSAGER avec autant de piété que de talent.